

## *Comment s'acheva l'histoire de Schéhérazade.*

Voici 3 fins du conte Schéhérazade. Trouve quelle est la bonne fin et justifie ta réponse en surlignant ce qui te paraît invraisemblable dans les deux autres fins.

Au bout de mille et une nuits, quand Schéhérazade eut fini de raconter son histoire, le roi, ravi, la serra dans ses bras. Puis il quitta les appartements dans lesquels il avait passé toutes ces nuits et se rendit au divan. Comme à l'accoutumée, il régla ses affaires et s'entretint avec son vizir de la justice et de l'ordre au sein de son royaume.

Le vizir craignait encore d'avoir un jour à conduire sa fille chez le bourreau. Mais il n'en fut jamais question entre les deux hommes. Le vizir attendait de voir ce que l'avenir lui réserveraient. Le roi attendait lui aussi, non dans la crainte, mais dans l'éblouissement et la curiosité. Le monde merveilleux de ses heures nocturnes ne quittait pas ses pensées dans la journée. Il savait que jamais il ne s'était senti si reposé. Etaient-ce les belles histoires qui le captivaient à ce point ? Ou plutôt la douce voix de Schéhérazade, ses mains délicates, qui en un éclair, le charmaient et lui faisaient oublier ses soucis et sa haine ?

Schéhérazade contait déjà depuis plus d'un an, mais elle connaissait encore beaucoup d'autres récits. Pourquoi ne pas continuer à nous laisser enchanter nous aussi ?

Au bout de mille et une nuits, quand Schéhérazade eut fini de raconter son histoire, le roi, ravi, la serra dans ses bras. Puis il quitta les appartements dans lesquels il avait passé toutes ces nuits et se rendit au divan. Comme à l'accoutumée, il régla ses affaires et s'entretint avec son vizir de la justice et de l'ordre au sein de son royaume.

Le vizir craignait encore d'avoir un jour à conduire sa fille chez le bourreau. Mais il n'en était jamais question entre les deux hommes. Le roi attendait chaque soir dans l'éblouissement et la curiosité. Le monde merveilleux de ses heures nocturnes ne quittait pas ses pensées dans la journée. Chaque soir il rejoignait avec plaisir et curiosité son épouse afin qu'elle le fasse rêver avec ses histoires.

Mais une nuit, alors qu'il écoutait attentivement Schéhérazade, il se rendit compte que l'histoire qu'elle lui contait n'était pas nouvelle. Il le fit remarquer à son épouse qui devint soudain rouge de confusion. Elle entama alors une autre histoire. Mais il la connaissait également. Schéhérazade se mit à balbutier et dut se rendre à l'évidence : elle avait raconté toutes les histoires qu'elle connaissait. Le roi la repoussa alors froidement et retourna dans sa chambre.

Le lendemain matin, il appela son vizir et lui demanda de conduire Schéhérazade au bourreau. Ainsi se termina l'histoire de Schéhérazade.

Au bout de mille et une nuits, quand Schéhérazade eut fini de raconter son histoire, le roi, ravi, la serra dans ses bras. Puis il quitta les appartements dans lesquels il avait passé toutes ces nuits et se rendit au divan. Comme à l'accoutumée, il régla ses affaires et s'entretint avec son vizir de la justice et de l'ordre au sein de son royaume. Le vizir craignait encore d'avoir un jour à conduire sa fille chez le bourreau. Mais il n'en était jamais question entre les deux hommes. Le vizir attendait de voir ce que l'avenir lui réservait. Le roi attendait lui aussi, non dans la crainte, mais dans l'éblouissement et la curiosité. Le monde merveilleux de ses heures nocturnes ne quittait pas ses pensées dans la journée.

Un soir, lorsqu'il rejoignit son épouse il la trouva habillée et prête à partir. Elle lui expliqua qu'elle en avait assez de lui raconter des histoires et qu'elle n'avait plus peur de lui. Elle ajouta que c'était un homme mauvais qui abusait de son pouvoir et qu'il ne la méritait pas. Puis elle s'en alla sans lui laisser le temps de réagir.

Le roi tomba alors dans un profond chagrin et, pour se venger, il fit exécuter son vizir.